

feuilles beaucoup plus développé, rappelant celui du *B. tenue* Don, de l'Inde et de la Chine méridionale.

S'écarte, d'autre part, des *B. multinerve* DC. et *triradiatum* Adams par les folioles involucrales étroitement lancéolées et non ovales, du *B. dahuricum* FM., dont notre nouvelle espèce semble se rapprocher spécialement, par l'involucelle à folioles moins larges, les feuilles supérieures et même les basilaires amplexicaules à la base, et non simplement sessiles.

Ile de Quelpaërt (in herbidis Hallaïsan) 1 600 m. Août 1908. (*Taquet*, n° 978).

ANTHRISCUS Bernh.

A. sylvestris Hoffm. *Umb.*, p. 40.

Sakhaline, in herbid. Moroya, 16 août 1908 (*Faurie*).

CONIOSELINUM Fisch.

C. Fischeri Wimm. et Grab. *Fl. siles*, I, 266.

Sakhaline, in littoribus Korsakof, sept. 1908 (*Faurie*).

CAUCALIS.

C. scabra Makino. *Revis. Umbell. Japonic.*, 77, *Caucalis prætermissa* Hance? Franch., *Torilis scabra* DC.

Pen-Shan, Su-Tchuen (*Legendre*).

(Espèce répandue au Japon, nouveauté pour la Chine.)

M. Guillaumin fait la communication suivante :

Remarques sur la germination du *Sorindeia juglandifolia* var. *dahomensis* Aug. Chevalier = *Pachylobus dahomensis* Engler;

PAR M. A. GUILLAUMIN.

La plante recueillie par Aug. CHEVALIER à Cotonou sous le n° 4441, ayant été communiquée à ENGLER, celui-ci la décrit¹ comme formant une espèce nouvelle de *Pachylobus* sous le nom de *Pachylobus dahomensis*.

En 1910, dans le 4^e fascicule des *Burseraceæ africanæ*², il publia comme *Pachylobus dahomensis* sp. nov. le n° 277 de

1. Bull. Soc. bot. Fr., 1907. Mémoire 8 (1^{re} partie), p. 9.

2. Bot. Jahrb., XLIV, p. 138.

CHEVALIER, provenant également de Cotonou et que je n'ai pas vu. En 1909, ayant été amené par mes recherches sur les

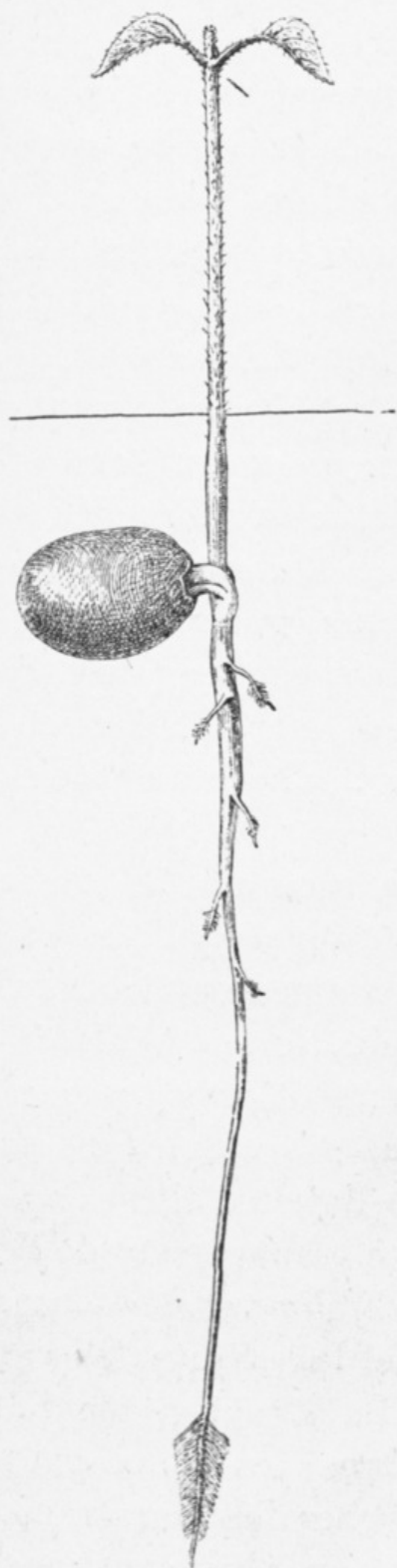


Fig. 1. — Germination, grand. nat.

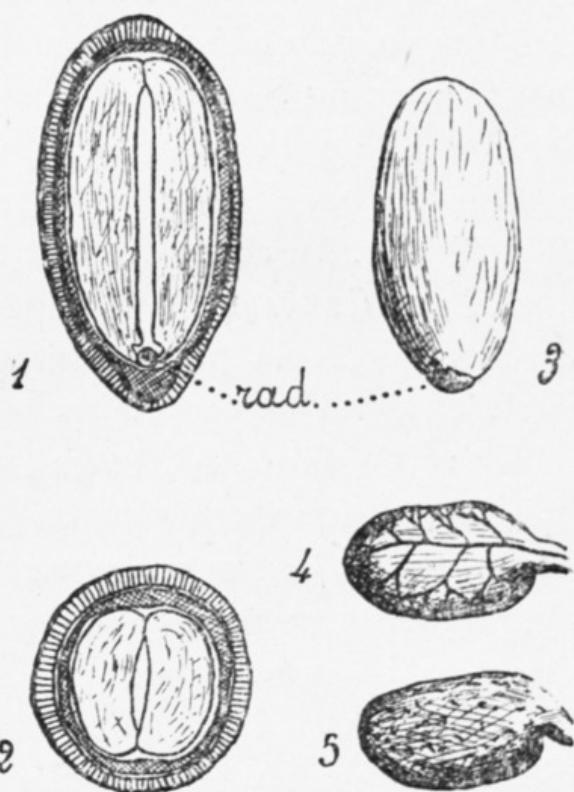


Fig. 2. — 1, Fruit en coupe longitudinale; 2, en coupe transversale; 3, embryon dont on a enlevé le cotylédon pour montrer la position de la radicule $\times 2$; 4, cotylédon d'une germination vu par la face externe; 5, le même vu par la face interne, légèrement grossi.



Fig. 3. — Nervation d'un fragment de feuille $\times 3$.

Burséracées à faire la revision des espèces du genre *Pachylobus*¹, j'ai étudié, tant au point de vue anatomique que

1. MOROT, Journ. de bot., 2^e série, II, n^o 1, p. 5-19.

morphologique, la plante type qui consiste en un échantillon unique, dépourvu de fleurs et possédant seulement six feuilles et deux jeunes fruits aplatis. Je suis arrivé à cette conclusion que le *Pachylobus dahomensis* n'était certainement pas un *Pachylobus*, mais un *Sorindeia* à cause de la nervation du limbe des folioles et de la structure de la tige et de la feuille, mais je n'avais pu préciser si l'espèce était nouvelle ou bien avait été déjà décrite. Au cours du voyage qu'il poursuit depuis tantôt deux ans, Aug. CHEVALIER est repassé à l'endroit, où, en 1902, il avait recueilli la plante en question. Cette fois elle était en parfait état et portait fleurs et fruits. « C'est bien un *Sorindeia*, m'écrivait CHEVALIER¹, et les caractères correspondent tout à fait à la description du *Sorindeia juglandifolia* de la Flore d'OLIVER, sauf que les jeunes rameaux sont pubescents, caractère qui peut s'expliquer par le climat marin, la plante croissant dans les dunes. » Le nom de *Pachylobus dahomensis* Engler (Bull. Soc. bot. Fr., p. 9) doit donc être remplacé par *Sorindeia juglandifolia* Oliv. var. *dahomensis* Aug. Chevalier in litt., 1910.

En même temps que cette lettre, je recevais des graines fraîches qui ont germé dans les serres du Muséum. J'avais eu précédemment l'occasion d'étudier le développement des *Pachylobus*², et la seule observation de la germination de la plante de CHEVALIER enlève toute idée de rapprochement avec les *Pachylobus*. Il est vrai que dans les deux cas les cotylédons sont charnus avec nombreux faisceaux libéro-ligneux disposés à la périphérie et, à ce point de vue, la coupe transversale de l'ensemble du cotylédon du *Sorindeia juglandifolia* var. *dahomensis* est entièrement comparable à celle d'une des pyramides composant les cotylédons des *Pachylobus*. La structure de l'axe hypocotylé jeune est analogue aussi dans les deux genres puisque chez les Anacardiacees, comme chez les Burséracées, il existe des canaux sécréteurs libériens ou plus exactement englobés dans le liber. Les deux premières feuilles sont franchement opposées chez les *Pachylobus*, elles ne le sont qu'approximativement chez les *Sorindeia*. En dehors de ces

1. Lettre du 20 mars 1910, datée de Cotonou.

2. Ann. Sc. nat. bot., 9^e série, X (1909), p. 200 et suiv.

trois points, les caractères de la morphologie et de l'anatomie sont tous différents.

Chez les *Pachylobus* :

1. Le fruit est charnu.
2. Le fruit a 2 loges dont une avortée.
3. L'embryon est droit.
4. Les cotylédons se décomposent en de nombreux lobes attachés à l'axe seulement par le sommet.
5. Les cotylédons sont bruns sans nervures visibles.
6. Dans le développement les cotylédons sont épigés à une dizaine de centimètres.
7. Les premières feuilles ont trois folioles.
8. Le pétiole possède un renflement moteur.
9. Il n'y a pas de canaux sécréteurs médullaires.
10. Il existe des faisceaux anormaux dans les feuilles.
11. Il n'y a pas de nervure en diagonale¹.

Chez le *Sorindeia juglandifolia*
var. *dahomensis* :

- Il ne l'est pas.
Il n'a qu'une seule loge.
La radicule est à angle droit avec le grand axe des cotylédons.
Les cotylédons sont entiers.
- Ils sont rosés, à nervures et veinules très visibles en violet sur la face externe.
Ils sont toujours hypogés.
- Elles sont simples.
- Il n'y a pas de renflement moteur.
- Il existe dans la tige et les pétioles des canaux sécréteurs médullaires.
Les faisceaux anormaux manquent dans tous les organes.
Il existe une nervure en diagonale (que j'ai remarquée toujours et seulement dans les espèces africaines).

M. Buchet, en son nom et au nom de M. Dubard, présente la Note ci-après :

De l'action de la lumière sur le *Merulius lacrymans* Fries;

PAR MM. DUBARD ET BUCHET.

Les observations présentées jusqu'à ce jour sur la disposition de la surface sporifère chez les Hyménomycètes ont porté sur-

1. J'entends par là « des nervures beaucoup plus fines (que les nervures latérales) naissant à l'aisselle des nervures latérales et allant obliquement rejoindre le point de jonction de la nervure latérale à l'aisselle de laquelle elles sont nées et de la nervure latérale immédiatement supérieure ».



Guillaumin, A . 1910. "Remarques sur la germination du *Sorindeia juglandifolia* var. *dahomensis* Aug. Chevalier = *Pachylobus dahomensis* Engler." *Bulletin de la Société botanique de France* 57, 414–417.
<https://doi.org/10.1080/00378941.1910.10832238>.

View This Item Online: <https://www.biodiversitylibrary.org/item/8679>

DOI: <https://doi.org/10.1080/00378941.1910.10832238>

Permalink: <https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/160887>

Holding Institution

Missouri Botanical Garden, Peter H. Raven Library

Sponsored by

Missouri Botanical Garden

Copyright & Reuse

Copyright Status: Public domain. The BHL considers that this work is no longer under copyright protection.

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at <https://www.biodiversitylibrary.org>.